

Le service éducatif des Archives départementales propose des ateliers à l'attention des classes du primaire et du second degré. Un livret pédagogique conçu par les enseignants détachés aux Archives départementales permet aux élèves de travailler sur un support adapté à leur niveau scolaire.

OFFRE PÉDAGOGIQUE

Le service départemental Biblio.gironde, qui contribue au développement des bibliothèques municipales et à la promotion de la lecture publique et des coopérations numériques dans le département, vous a aménagé un espace de lecture et découverte des chefs-d'œuvre de la littérature jeunesse.

Association, collectivité ou établissement public : l'exposition sera également déclinée en version itinérante pour ces structures. Renseignez-vous sur le site archives.gironde.fr

Cette valorisation d'originaux issus des Archives départementales mais aussi de prêts extérieurs, permet de saisir à partir de témoignages inédits, l'évolution de la place des enfants dans la société depuis le XVI^e siècle jusqu'au XX^e siècle.

Deux grandes parties rythment cette exposition :

- « Naître et grandir » où sont abordés les thèmes de la naissance, de la place du petit enfant dans la famille, les apprentissages fondamentaux, les loisirs.
- « Affronter et subir », autour de l'enfance sans famille, la santé des enfants, le travail puis le statut de l'enfant en tant que personne juridique.

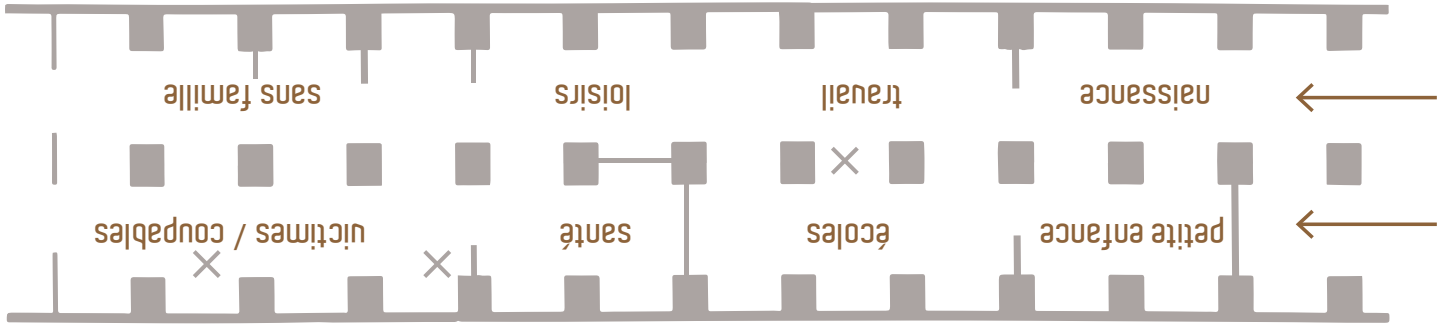
Cette progression est révélée au travers de documents qui illustrent par exemple la mise en nourrice des enfants, le rôle pionnier de M^{me} du Coudray en Gironde pour la formation des sages-femmes, la mortalité des enfants trouvés. La question du travail des enfants et des enfants victimes, dans les périodes de conflit (réfugiés espagnols, enfants déportés notamment) comme dans le cadre de politiques répressives (colonies agricoles) est aussi abordée. La scénographie, imaginée par l'agence Rébus, associe l'univers de l'enfance au travers de théâtres d'ombre créés par Larra Mendy, illustratrice, à la mise en valeur des documents et objets sélectionnés.

MANIFESTATIONS AUTOUR
DE L'EXPOSITION

enfancess

GRANDIR
DE LA RENAISSANCE
AU BABY-BOOM

- 2 décembre / 15h** CONFÉRENCE INAUGURALE *Histoire de la naissance en France (XVII^e – XX^e s.)*
par Marie-France Morel, historienne, présidente de la Société d'histoire de la naissance.
- 9 décembre / 15h** CONFÉRENCE *La pitoyable enfance de Guillaume Aupar, abandonné à sa naissance (mars 1845), et confié à la colonie agricole du Médoc (en 1856).*
par Jean-Pierre Méric.
- 13 janvier / 15h** PIÈCE DE THÉÂTRE *Carnet d'une drôlesse du port de la Lune*
de Chantal Galiana interprétée par l'auteur.
- 20 janvier / 15h** PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE *Mauvaise graine – Deux siècles d'histoire de la justice des enfants*, Textuel, 2017
par ses auteurs **Véronique Blanchard** et **Mathias Gardet**.
- 27 janvier / 15h** PROJECTION DU FILM *Des fleurs sur les rochers*
présenté par **Franck Lalanne**, président de l'Association girondine d'entraide des pupilles de l'État.
- 3 février / 15h** CONFÉRENCE *Michel de Montaigne, une enfance en Périgord*
par Anne-Marie Cocula, professeur émérite d'Histoire moderne, Université Bordeaux-Montaigne.
- 10 février / 15h** SPECTACLE MUSICAL *Dans la valise de Bobby* (à partir de 5 ans)
d'Agnès Doherty présenté par l'artiste.
- 3 mars / 15h** PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE *L'école des sages-femmes. Naissance d'un corps professionnel 1786-1917*, Tours, Presses universitaires F. Rabelais, 2017
par son auteur **Nathalie Sage-Pranchère** de son ouvrage.
- 17 mars / 15h** LECTURES DE CONTES SUR L'ENFANCE
par **Andrée Melet**.
- 24 mars / 15h** TABLE RONDE sur *Le statut de l'enfant*, coordonnée par **Adeline Gouttenoire**, professeur de droit à l'Université de Bordeaux, présidente de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance.



Dans le hall des Archives, à l'occasion de cette exposition, vous pourrez découvrir des projets artistiques et culturels développés dans les Maisons d'enfants à caractère social (MECS) de Gironde en partenariat avec l'IDAC, agence culturelle de la Gironde. Les Maisons d'enfants à caractère social (MECS) sont des lieux spécialisés dans l'accueil temporaire de mineurs en difficulté.

Le Président du Conseil départemental de la Gironde
Jean-Luc GLEYZE

Bonne visite à toutes et à tous !
nous offre un voyage inédit en Gironde.
La qualité des fonds réunis par les Archives départementales
Une responsabilité publique assumée à travers les siècles.
s'épanouir...
implications multiples : protéger, éduquer, permettre,
L'enfance, les enfances un sujet sensible de société aux

enfancess

GRANDIR
DE LA RENAISSANCE
AU BABY-BOOM

enfancess

GRANDIR
DE LA RENAISSANCE
AU BABY-BOOM

24 NOVEMBRE 2017
30 MARS 2018

CONFÉRENCES, LECTURES, ANIMATIONS...
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
du lundi au vendredi 9h-17h
samedis et dimanches 14h-18h
Visites guidées : mardi 10h, dimanche 15h
72, crs Balguerie-Stuttenberg, Bordeaux

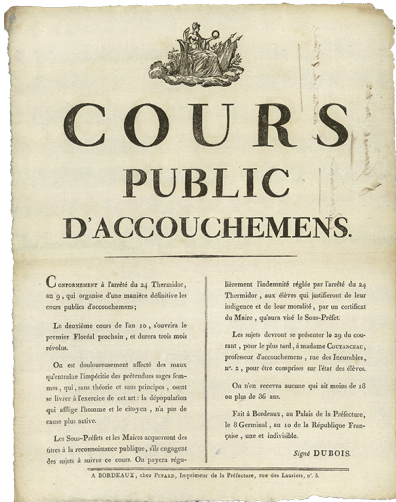
Programme détaillé sur :
archives.gironde.fr

Graphisme : rébus/Photos : tous droits réservés/ Impression : Centre d'impression départemental de la Gironde/ novembre 2017



la naissance

Des siècles durant, l'accouchement est vécu dans l'angoisse et l'épuisement des grossesses répétées. Du fait de l'impuissance de la médecine d'alors, trop d'enfants meurent pendant les couches ou sont mutilés à vie. Au cours du XVIII^e siècle, la conscience de la vie et de la mort est en train de changer, les femmes n'acceptent plus de mourir en couches ; elles veulent la vie sauve pour elles et leurs bébés. Surtout, la natalité devient une obsession pour le gouvernement. Des cours pratiques d'accouchement sont alors dispensés par Angélique du Coudray, puis par sa nièce Madame Coutanceau à partir de 1782, formation à l'origine de l'école de sages-femmes de Bordeaux. Les femmes seules sont invitées à déclarer leur grossesse, formalité instituée en 1556 par Henri II afin de lutter contre les avortements, les accouchements clandestins, les abandons et de prévenir les infanticides.



Ouverture du « cours public d'accouchemens » pour l'an X.
1801-1802
AD Gironde, 1107 2

les écoles



École maternelle Fieffé à Bordeaux.
s.d. [1940]
Musée national de l'Éducation – Réseau Canopé, inv. 1979, 14368



Sous l'Ancien Régime, de petites écoles diffusent une instruction de base, soumise à la surveillance de l'autorité ecclésiastique. Des congrégations tentent de prendre en charge gratuitement l'instruction des enfants pauvres pendant que les enfants de familles aisées sont pour la plupart instruits par un précepteur. Ennemis d'hier sur fond de réformes religieuses, les Collèges de Guyenne et des Jésuites sont réunis en 1772. Le système éducatif se structure ensuite tout au long du XIX^e siècle pour aboutir avec les lois Ferry à une école laïque, gratuite et obligatoire. L'absentéisme scolaire reste toutefois important, surtout à la campagne durant la période des travaux agricoles. La situation évolue dans les années 1930, avec le dispositif d'allocations familiales suspendu à la présence des enfants dans les classes.

la santé des enfants

Les progrès de l'aide sociale et de la médecine infantile contribuent dès 1880 au recul de la mortalité des enfants. À la fin du XIX^e siècle, les découvertes de Pasteur favorisent les premières notions d'hygiène. La vaccination des enfants se généralise en Gironde : contre la variole en 1908, la diphtérie en 1938, le tétanos en 1940. Le BCG (Bacille de Calmette et Guérin), découvert en 1921, est rendu obligatoire en 1950 pour les enfants scolarisés. L'hôpital de la Manufacture organise à partir des années 1850 un service de médecine infantile autonome, bientôt complété par une crèche et une nurserie, transférées en 1887 à l'hôpital des Enfants qui sera désaffecté en 1992 au profit de l'hôpital pédiatrique de Pellegrin. Une École pour sourds et muets est créée en 1785, installée depuis au château Laburthe à Gradignan. En 1888, le docteur Armaingaud construit à Arcachon une résidence pour les enfants malades, rachetée par la ville en 1928 et cédée en 1949 aux sœurs de Saint-Vincent de Paul. En 1920, le préventorium du Moutchic ouvre sur les bords du lac de Lacanau.



Soyons propres pour être forts, brochure à l'usage de la jeunesse pour lui enseigner l'hygiène, Croix rouge française de la jeunesse.
s.d. [1930]
AD Gironde, 32 J (Fonds du Comité girondin de la Croix-Rouge)

victimes / coupables

Il faut attendre la fin du XIX^e siècle avec les lois du 24 juillet 1889 et du 12 avril 1898 pour que soient prises en compte « la protection des enfants maltraités et abandonnés » puis « les violences, voies de fait et attentats commis contre les enfants ». Les enfants ont subi malgré tout les violences de l'Histoire : enfants menacés d'être retirés à leurs parents au XVII^e siècle si leurs parents protestants n'adoptent pas la religion catholique, 20 000 enfants évacués durant la guerre civile en Espagne, 11 400 enfants juifs déportés dont 2 000 de moins de 6 ans sous le gouvernement de Vichy, 52 enfants de nomades de moins de 14 ans enfermés en 1940 dans le camp de Beau-désert sur ordre des autorités allemandes. Quant à la délinquance, trois modes de prise en charge se dégagent au XIX^e siècle : la prison « ordinaire » (maisons centrales, maisons d'arrêt), les établissements spécifiques (colonies agricoles et industrielles, institutions religieuses et publiques d'éducation surveillée), les milieux ouverts (patronages, liberté surveillée). Les mesures d'assistance éducative sont introduites à partir de 1935. Un corps des magistrats spécialisés pour les mineurs délinquants est créé en 1945 et l'ordonnance de 1958 consacre l'avènement d'un droit des mineurs.



Le retour du travail. Colonie Henry à Cadaujac
s.d. [XXe siècle]
AD Gironde, 4 Fi 2076

la petite enfance



Enfants de la crèche de la Bastide.
s.d. [fin XIX^e siècle]
AD Gironde, 3 X 21

L'amour maternel ne peut être approché dans les documents administratifs, et relève de mentions souvent peu développées dans les écrits du for privé. Et ce n'est pas la mise en nourrice ou le placement en crèche qui peuvent traduire ce sentiment ou son absence ; ils sont au contraire



le signe de la participation des femmes à l'activité économique du foyer, en même temps qu'ils

indiquent certains aspects des pratiques d'une société à l'égard de la petite enfance, et leur évolution. À la fin du Second Empire, la mortalité infantile étant toujours très élevée, une prise de conscience s'opère et aboutit à la loi Roussel du 23 décembre 1874 relative à la protection des enfants du 1^{er} âge. Fondée en 1870, la Société protectrice de l'Enfance de la Gironde apporte son aide au développement des crèches, et à l'organisation des consultations de grossesse, avant d'instaurer en 1903 une consultation gratuite pour les nourrissons.

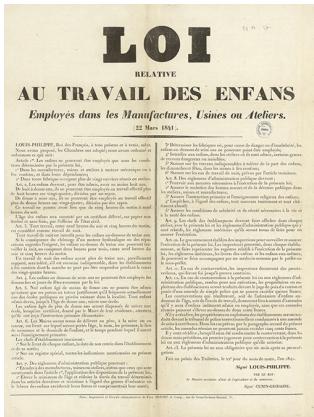
les loisirs

Les activités ludiques ont été envisagées, dès la fin du XIX^e siècle, comme de riches composantes de la civilisation. Les origines intellectuelles de la littérature de jeunesse sont à placer au XVI^e siècle. Mais l'essor du livre pour enfant ne se concrétise qu'à partir du XVIII^e siècle. Quant aux jeux et jouets, l'art et la littérature de la Renaissance témoignent de leur usage en Europe occidentale à partir des XVI^e et XVII^e siècle. La révolution industrielle du XIX^e siècle favorise le développement des grands magasins qui arborent des rayons entiers de jouets. Dans les années 1950, jeux et jouets deviennent des objets de consommation courante. Enfin, l'avènement des colonies de vacances issues de La Ligue de l'Enseignement joue un rôle important pour le développement social des enfants hors de l'école. La Fédération des Sociétés de patronage des écoles communales de Bordeaux et du Sud-Ouest, créée le 1^{er} août 1883, est à l'origine de l'Œuvre des colonies de vacances en Gironde en 1890.



L'Amélie - Maison des Petits et Colonie Saint-Alban, Soulac-sur-Mer
Photo-Edit. A. Gilbert, Angoulême
s.d. [début XX^e siècle]
Collection Rétro Colo

le travail des enfants



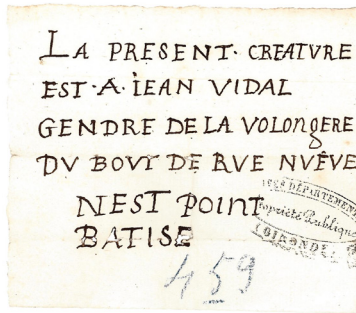
Loi relative au travail des enfants employés dans les manufactures, usines ou ateliers.
22 mars 1841
AD Gironde, 6 Fi 2310

La loi du 22 mars 1841 fixe la durée du travail des enfants, autorisé à partir de 8 ans, avec obligation de fréquenter une école. Mais il existe en Gironde, département à vocation artisanale, de nombreux petits ateliers échappant à cette législation. Une nouvelle loi du 19 mai 1874 interdit par conséquent le travail des enfants avant 12 ans et rend l'instruction obligatoire de six à treize ans. L'enseignement technique quant à lui se pratique sous l'Ancien Régime par le biais des corporations, abolies par la Révolution au profit des écoles professionnelles. Pour pallier le manque de bras dans la marine marchande, les frères Laporte créent en 1833 la première école navale des mousques et de novices de Bordeaux. Les élèves bénéficient d'une formation morale et professionnelle. L'école passe en 1841 sous la direction de la Chambre de commerce de Bordeaux, mais en raison de son coût élevé, ferme ses portes en 1874. La loi du 11 décembre 1880 crée les « écoles manuelles d'apprentissages » organisées de façon durable par la loi Astier du 25 juillet 1919.



l'enfance sans famille

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, les enfants trouvés et abandonnés sont recueillis à l'hôpital Saint-James. En 1774, l'hôpital Saint-Louis (Enfants-Trouvés) lui succède dans la prise en charge administrative globale des enfants abandonnés : tour d'abandon, tenue de registres, placements en nourrice. L'établissement fusionne en 1773 avec l'Hôpital de la Manufacture. Ainsi, les pupilles de l'État (1811), puis de l'Assistance publique (1849) sont placés sous la tutelle d'une autorité administrative. En 1923, la Fédération des œuvres girondines de l'enfance acquiert la propriété d'Eysinoff et la cède au Département. Parallèlement, la Commission des hospices de Bordeaux installe une pouponnière et des locaux dédiés à l'hébergement de jeunes mères et de leurs enfants sur le domaine de Cholet à Talence. Les lois de décentralisation de 1983 confient l'Aide sociale à l'enfance au Département.



Billet d'exposition d'enfant.
XVII^e siècle
AD Gironde, H 2361